

## Quelques pièges à éviter dans l'intégration des TIC en classe

Julia Poyet

Number 140, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50491ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Poyet, J. (2006). Quelques pièges à éviter dans l'intégration des TIC en classe. *Québec français*, (140), 108-108.

# Quelques pièges à éviter dans l'intégration des TIC en classe



À l'aube du troisième millénaire et devant le développement fulgurant des TIC, l'utilisation du multimédia en classe s'impose presque d'elle-même. Si, dans les années 1980, la diffusion de l'ordinateur a fait naître un mouvement qui l'envisageait comme un outil de connaissance indépendant, les résultats mitigés des études menées à cette époque nous ont conduits, depuis, à reconsidérer la place de l'ordinateur au sein du processus d'apprentissage et à le définir comme un « outil d'enseignement » plutôt que comme vecteur d'enseignement, à part entière.

Forcés de ces années de réflexion et d'expérimentation, les concepteurs des nouveaux programmes du primaire et du secondaire québécois ont formulé des recommandations quant à l'utilisation de l'ordinateur en classe. L'invitation à intégrer les TIC dans les situations d'apprentissage se lit de façon explicite dans le domaine général de formation « média », mais aussi à travers certaines compétences transversales, dont, bien sûr, la compétence « Exploiter les technologies de l'information et de la communication ». Enfin, dans un plan d'action gouvernemental annoncé en 2001, le ministère de l'Éducation prévoyait investir dans 100 000 machines!<sup>1</sup>

Cependant, il ne s'agit pas tant de donner des ordinateurs aux enseignants et de leur demander de s'en servir que de les former à leur utilisation et de les aider à identifier les pièges auxquels ils pourraient se trouver confrontés lors d'une telle intervention multimédiatique. Nous avons choisi de vous en présenter trois : l'incompétence technique en informatique, l'utilisation d'Internet dans le cadre d'une recherche d'informations et l'incohérence du mode de validation des acquis.

Le premier obstacle majeur auquel pourrait se retrouver confronté l'enseignant serait son incompétence technique en informatique. S'il juge ne pas avoir les compétences suffisantes, il doit prévoir l'aide nécessaire, sous peine de perdre le contrôle de la situa-

tion et, par conséquent, de perdre le sens de l'apprentissage. Il s'agit alors de ne pas hésiter à solliciter la coopération d'autres collègues plus compétents, mais aussi, des jeunes eux-mêmes, pourquoi pas ? En effet, comme un grand nombre d'entre eux maîtrisent parfaitement la machine informatique, il suffit de repérer ces élèves et de les mettre à contribution !

Le deuxième piège à signaler concerne l'utilisation d'Internet dans le cadre d'une recherche d'informations. Friedrich Hesse dénonce le « fossé grandissant entre la quantité d'informations offerte et celle qui peut être assimilée<sup>2</sup> ». Devant la masse informative que peut offrir Internet, une fois passée l'euphorie d'utiliser un outil différent de leur manuel, les élèves se montrent vite démotivés. Pourtant, *chercher, sélectionner et traiter l'information* est l'une des compétences à acquérir, selon les nouveaux programmes du MEQ. L'un des premiers rôles de l'enseignant est donc d'être le régulateur, le médiateur entre l'outil et les apprenants ; il doit leur donner les outils nécessaires pour organiser leur travail notamment : grille de lecture, liste de mots-clés, outils de gestion du temps, etc.

Rappelons qu'Internet s'inscrit dans la logique d'une économie marchande et ne perdons pas de vue qu'un site est souvent une vitrine. Il est important de sensibiliser l'enfant à cette logique pour lui apprendre à contourner le superflu, le décoratif, pour aller vers l'informatif. Il s'agira surtout de montrer aux élèves comment déchiffrer les codes et les indices contenus dans les adresses des sites pour leur permettre d'identifier les sites plus « sûrs » – sites gouvernementaux par exemple –, des pages « perso » notamment. Pour la plupart, ces dernières sont bien conçues et rarement obsolètes, mais elles restent cependant le fruit d'une personne privée, sans légitimité scientifique.

Toutefois, le piège majeur, dans une situation d'apprentissage intégrant les TIC, reste sans doute l'incohérence du mode de validation des acquis quand vient l'heure de

l'évaluation. Si le mode d'évaluation n'est pas soutenu par l'outil, il incombe donc à l'enseignant de le prévoir en cohérence avec ce qu'il recherche dans son enseignement : développer chez ses élèves des compétences. Bien sûr, cette évaluation peut être effectuée par l'enseignant en faisant l'analyse minutieuse des historiques informatiques. Néanmoins, cette démarche reste un tant soit peu utopique car elle repose sur des paramètres complexes, tels que la capacité de l'enseignant à déchiffrer cet historique en premier lieu, le temps que cette opération suppose, le respect parfait de la distribution des machines (un ordinateur – un élève...). Lorsque l'enseignant choisit un outil multimédia, il est important qu'il mesure quelles compétences il travaillera à travers lui et comment il pourra solliciter leur réinvestissement dans une situation d'évaluation « hors outil » avant même de commencer à travailler avec lui.

Nous ne pouvons plus aujourd'hui ignorer les TIC et les possibilités qu'elles offrent à l'enseignement. Il importe de mesurer les pièges dans lesquels il ne faut pas tomber. L'élément sur lequel l'enseignant doit focaliser son attention est l'écriture du scénario de sa séquence d'apprentissage : il doit parfaitement le calibrer en fonction du mode de fonctionnement même de l'outil choisi, et prévoir toutes les aides nécessaires à sa mise en place. Pour s'aider dans sa tâche, l'enseignant dispose de scénarios d'apprentissage préconçus dont il peut s'inspirer, et qu'il pourra trouver aisément... dans Internet !

## Notes

- 1 Michel CARTIER « Les inforoutes et l'éducation, mythes ou réalités. Pour passer des infrastructures aux infostructures », dans *Exploration d'Internet, recherches en éducation et rôles des professionnels de l'enseignement*, Margot Kaszap, Denis Jeffrey, Gilles Lemire [dir.], Québec Les Presses de l'université de Laval, et Paris, L'Harmattan, 2001, p. 9-63 [v. p. 47].
- 2 Roger GUIR, *Pratiquer les TIC. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages*, de Boeck, 2002, 300 p. [v. p. 53].